

Document n° 12 : Les icônes



Icône représentant Saint Pierre.
 Monastère de Sainte Catherine du Sinaï. (Egypte) VIème siècle.

Activité : Comment expliquez-vous qu'une icône chrétienne se trouve en Egypte ?

Activité Lettres : cherchez des synonymes et des contraires pour tous les adjectifs en rouge. Définissez les mots soulignés.



Iconostase d'une église russe.
(Fonds photographique personnel)

L'**iconostase** est une paroi qui se couvre d'icônes au cours des siècles et sépare les fidèles de la zone sacrée, où seul le pope peut pénétrer. Lors des offices, les portes de l'iconostase sont ouvertes et ainsi, on peut voir l'autel.

L'**ICONE** est une peinture à la détrempe exécutée sur un panneau de bois, dont la technique trouve son origine en Egypte dans les portraits coptes du Fayoum. (Voir synopsis « Les premiers Chrétiens »)

Les icônes sont cependant des images sacrées. Elles sont propres à l'église orientale.

Les fidèles touchent et embrassent les icônes.

Les icônes les plus anciennes se trouvent dans le Monastère de Sainte Catherine du Sinaï et remontent au VIème s.

Ex. Icône représentant Saint Pierre

On utilise la technique à l'encaustique.

Le coup de pinceau est vigoureux dans les éléments secondaires, comme les vêtements, mais procède par nuances et tout en douceur dans la région du visage. Toutes les figures ont en arrière-plan une fausse architecture, qui fait qu'elles semblent projetées vers le spectateur. Le regard est intense. La figure est puissante, massive. Saint Pierre serre dans ses mains la croix et les clés de l'Église.

Au dessus : trois médaillons avec la Vierge, le Christ, et Saint Jean, réalisés dans un style que nous connaissons bien (n'est-ce pas? Voir synopsis. Portraits du Fayoum).

DES IMAGES OU PAS D'IMAGES ?

Au cours des VIII et IX^{èmes} siècles a lieu une dispute : c'est la crise iconoclaste.

Si tous les Chrétiens sont d'accord pour ne pas représenter leur divinité par la statuaire (ce serait de l'idolâtrie), les occidentaux pensent que l'image peut enseigner aux fidèles les épisodes sacrés des évangiles. Les représentations seraient comme un livre d'images pour une foule cosmopolite de personnes souvent illettrées.

L'art doit selon eux, utiliser un langage simple et clair. Il faut limiter la représentation à l'essentiel, employer la rigueur. L'art est solennel.

Le Christ regarde le spectateur de face. La représentation semble raide et figée.

Cependant les contrées orientales de l'Empire, de langue grecque, refusent de reconnaître la suprématie du Pape romain.

Un parti à Byzance est hostile à toute représentation d'un thème religieux.



Iconostase d'une Eglise orthodoxe de Crète.
(Fonds photographique personnel de l'auteur)

Ce sont les iconoclastes (briseurs d'images).

Beaucoup d'icônes sont alors brûlées. Seules ont survécues celles aux marges de l'Empire. Faciles à transporter, elles font rayonner l'art byzantin jusqu'en Russie, en Serbie, en Bulgarie, en Crète, en Sicile...

Les adversaires des iconoclastes considèrent que les images sont sacrées. « Nous n'adorons pas les images, comme le faisaient les païens, nous adorons Dieu et les Saints dans leurs images ou à travers leurs images ».

En 787, le Concile de Nicée redonne sa légitimité au culte des icônes, seulement, le peintre ne peut être qu'un moine.

En 843 l'Impératrice Théodora (voir doc. N° 5) guide une procession solennelle à travers la capitale jusqu'à Sainte Sophie, où elle proclame le retour du culte aux icônes.

Cet attachement des Byzantins à la tradition a permis de conserver les méthodes et les conquêtes de l'art grec et à le transmettre à la postérité.